

CONSTRUCTION & BÂTIMENT

PROJETS ET CHANTIERS
DES PROFESSIONNELS DU BÂTIMENT

UNE ÉDITION

ESPACES

CONTEMPORAINS

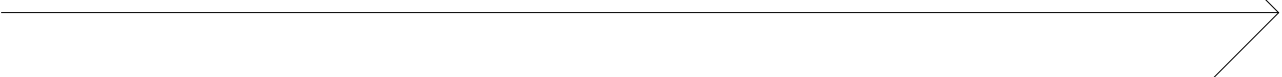
CHF 8.-



Matériau disponible aux avantages multiples, la terre crue a longtemps fait partie de notre patrimoine architectural avant d'être oubliée puis redécouverte via d'autres cultures. Face aux méthodes industrielles de la construction actuelle, la persévérance d'acteurs locaux comme l'entreprise Terrabloc a permis aux architectes de Suisse romande d'intégrer le bloc de terre crue compressée dans leurs réalisations contemporaines. Ils construisent ainsi un nouveau paradigme, à la fois écologique, esthétique et social.

Héloïse Gailing

CONSTRUIRE AVEC LA TERRE





1

PRODUIT DU TERROIR

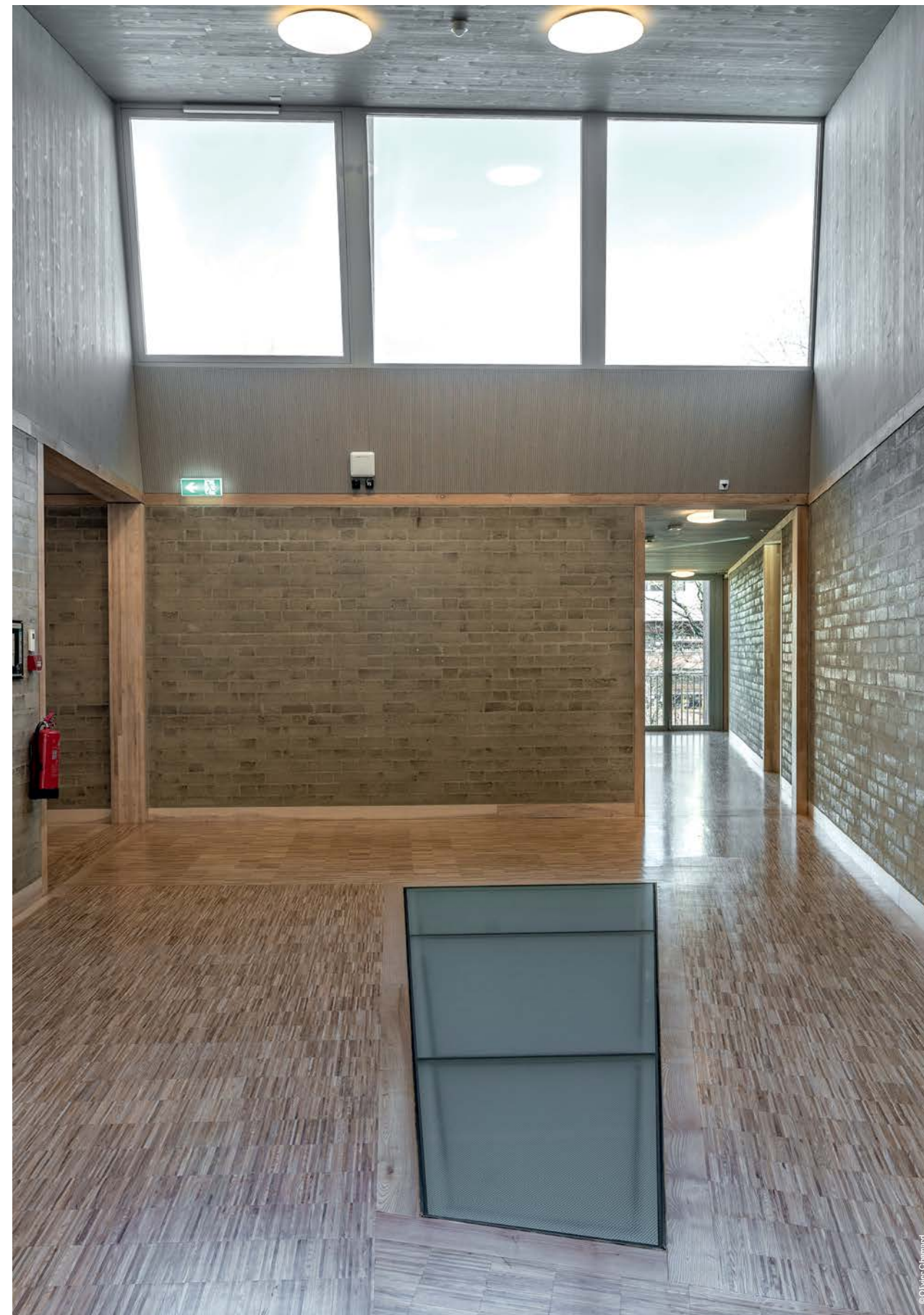
Inauguré en septembre 2019, le pavillon Geisendorf complète l'école primaire et le centre pédagogique des années 1950 situés dans le parc du même nom. Il rassemble des locaux de services, une cantine scolaire, des salles de musique et des locaux polyvalents pour activités parascolaires et associatives du quartier. Respectueux à la fois du patrimoine bâti et du sol sur lequel il construit, l'architecte David Reffo a travaillé avec des blocs de terre crue compressée façonnés in situ pour construire les éléments porteurs et non porteurs du bâtiment.

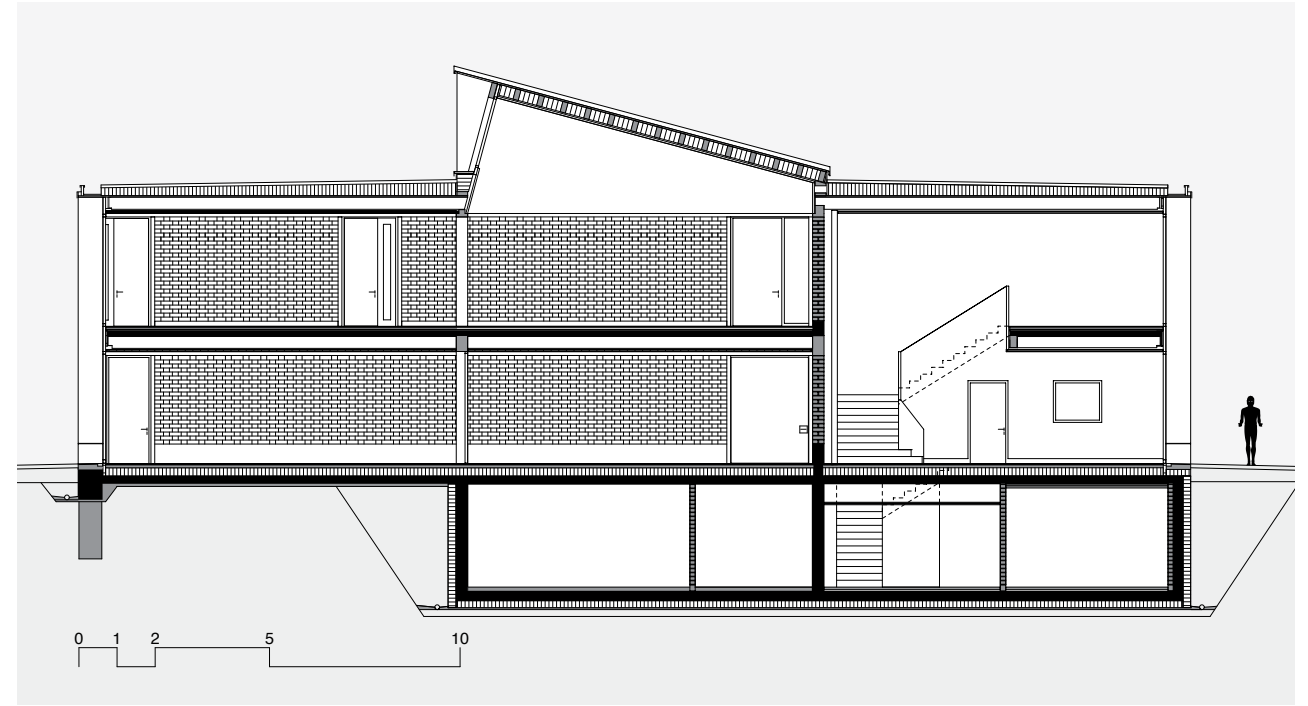
Si, lors du concours, des murs de maçonnerie traditionnelle étaient esquissés, c'est la rencontre avec Terrabloc en 2012 qui va être déterminante pour le projet puisqu'il devient alors un chantier pilote pour la ville de Genève et une vitrine de l'entreprise naissante. En effet, les conditions y sont réunies pour expérimenter, ou plutôt retrouver, l'utilisation du sol comme matériau porteur : des terres d'excavation à structure argileuse et caillouteuse, un ancien préau couvert qui peut être utilisé pour la fabrication et le séchage des briques, et un planning suffisamment souple pour absorber les quatre mois de séchage déterminés par les essais du Laboratoire de matériaux de construction de l'EPFL.

La collaboration de ce dernier a permis de pallier l'absence de cadre normatif sur le sujet.

Organisés sur trois niveaux, les différents programmes sont articulés autour d'un espace central majeur formé par quatre grands murs porteurs en briques. Il renvoie aux patios des bâtiments voisins et participe à la construction de diagonales visuelles aboutissant à un cadrage vers l'extérieur. Les utilisateurs sont comme projetés dans le parc, au travers de grands vitrages intégrés dans une façade en bois, d'origine suisse, pré-grisaillé. Là encore, l'expression architecturale reprend les codes des bâtiments voisins grâce au mélange des matériaux et au rythme apparent de l'ossature.

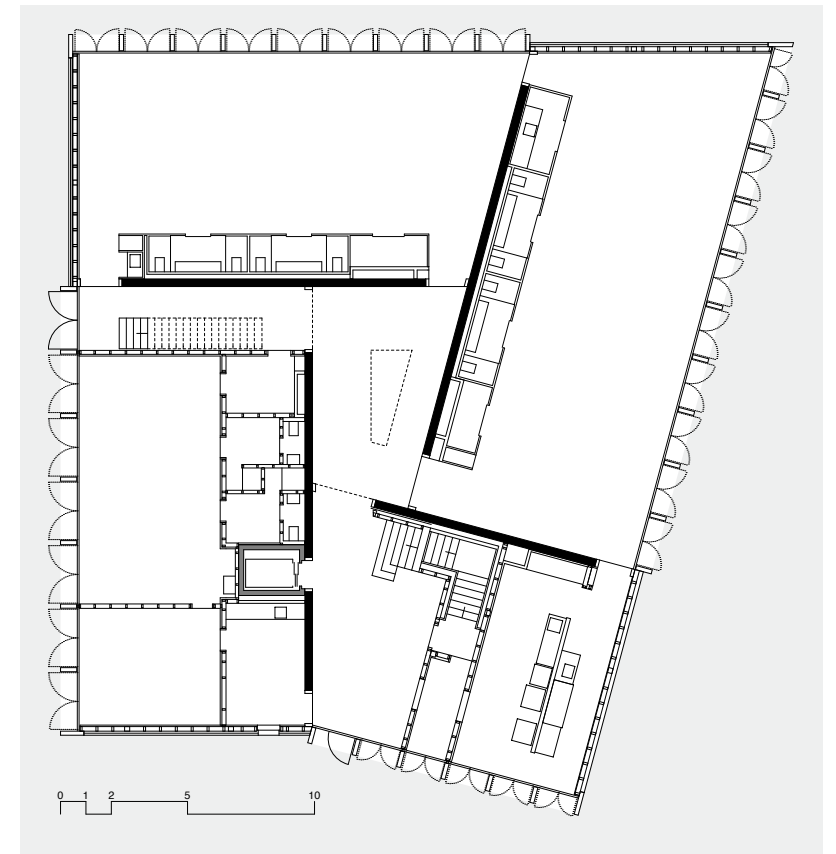
Loin du mimétisme, il s'agit d'une intégration fine et sensible. L'attention portée au contexte construit, mais également au système économique dans lequel il inscrit son bâtiment quand il choisit de travailler de manière ultra locale, définit la notion de terroir dans laquelle David Reffo souhaite ancrer son architecture.





DAVID REFFO

Il fonde son bureau d'architecte en 2003 à Genève. Après de nombreux travaux d'architecture d'intérieur, il s'oriente depuis 2012 vers la commande publique par le biais des concours d'architecture. Son architecture tend désormais à l'utilisation de matériaux bio-sourcés mis en place de manière pragmatique dans un équilibre architectural entre apports industriels et valorisation du travail artisanal.



2



UN MATÉRIAU PARMIS D'AUTRES

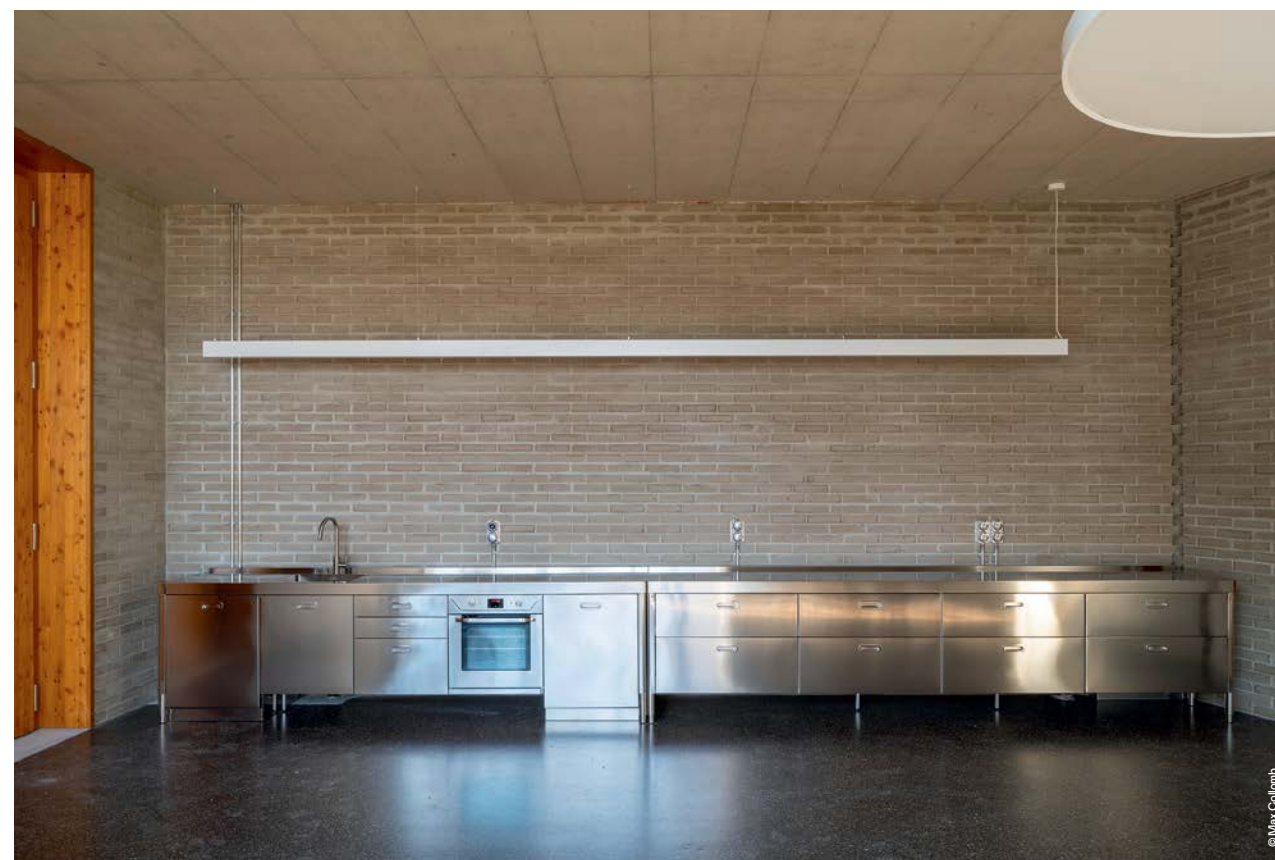
C'est sur les bords du Léman que se trouve ce projet atypique d'ateliers et services proposés aux habitants d'une grande propriété partagée en plusieurs logements. Initialement occupée par un cavalier, la demeure comprenait écuries, sellerie et manège. L'emprise non négligeable de ce dernier ne pouvant pas être transformée en volume habitable, c'est finalement l'ensemble des locaux de services de la propriété qui y ont été déplacés et regroupés dans deux volumes de blocs de terre crue compressée, glissés sous la toiture conservée.

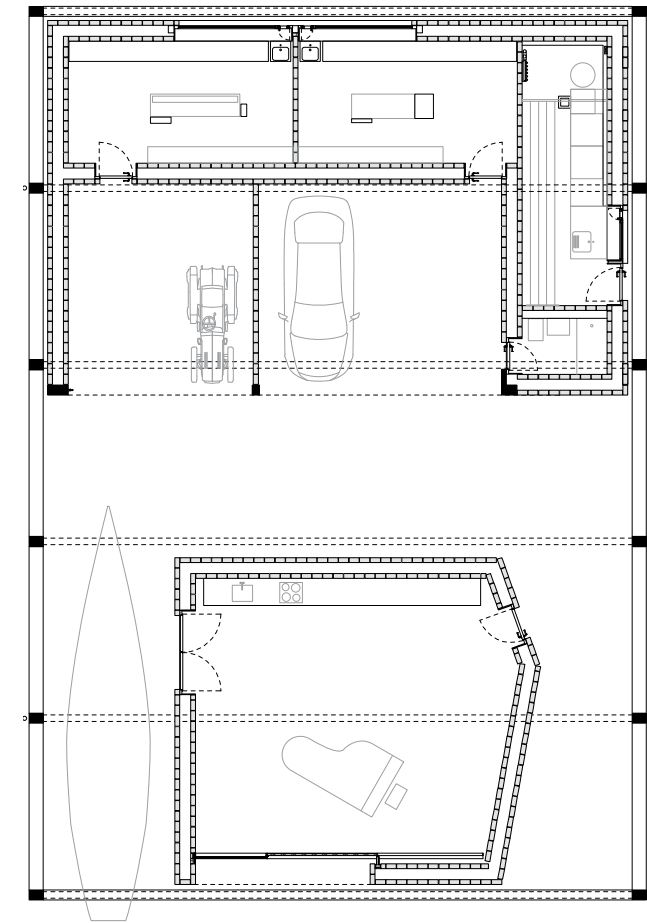
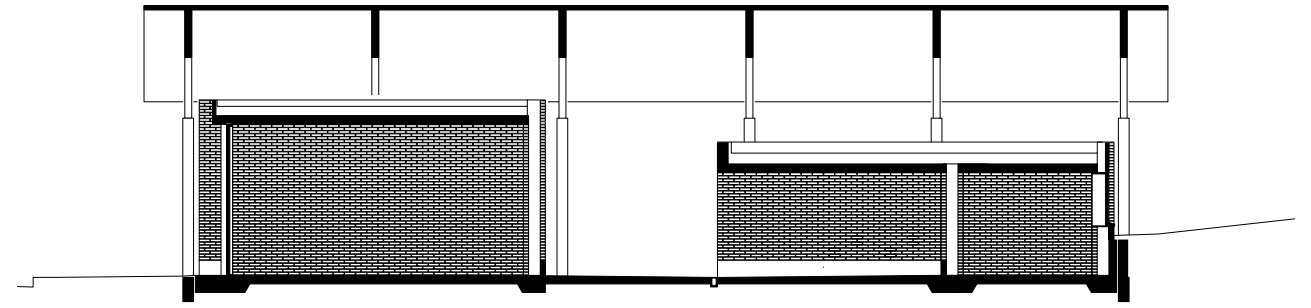
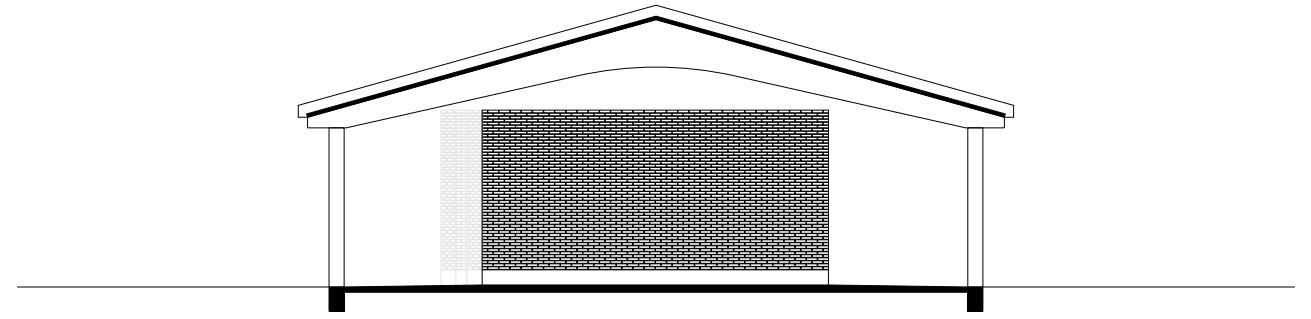
Disposés de manière à former des espaces de travail extérieur couverts, ces ouvrages sont reliés par un socle commun en béton qui marque l'unité de l'ensemble. Au nord, un volume simple et rectangulaire abrite des ateliers et des garages, tandis qu'au sud, une salle polyvalente vient chercher une relation au parc et au lac grâce à une baie vitrée surdimensionnée. Ici, la brique de terre crue est apparente dedans comme dehors. Les architectes ont conçu un double mur dont la paroi intérieure porte une dalle de toiture en béton dissimulée par la remontée du mur extérieur. La présence de la grande couverture existante

a permis d'épurer l'acrotère au point de donner l'impression d'un simple mur d'enceinte.

Le choix de la terre crue est motivé par sa matérialité qui se détache de la diversité présente sur le site. Forts d'une première réalisation avec Terrabloc, les architectes ont su transformer certaines contraintes inhérentes au matériau en éléments architecturaux : l'ouverture de joints dans l'appareillage des briques pour aérer l'isolation du double mur ; la pose apparente des appareils électriques pour ne pas endommager la maçonnerie ; la jonction des angles non orthogonaux, entrelacée comme une couture qui forme un motif. Le sol noir d'asphalte poncée souligne ces éléments et complète la palette de textures. Si la fonctionnalité prime, l'esthétique n'est pas en reste.

La mise en œuvre des briques de terre crue aux côtés d'éléments moins vertueux leur donne un nouvel éclairage. En plus des avantages environnementaux et sociétaux régulièrement mis en avant, leurs qualités plastiques sont ici un argument de choix à part entière.





STUDIO SML

Fondé en 2014 à Lausanne par Sara Cavicchioli, Max et Leo Collomb, le studio SML regroupe désormais six personnes. En plus de projets privés de construction ou rénovation, le bureau participe régulièrement à des concours d'architecture. En 2019, leur projet « The seven rules » a été sélectionné parmi les finalistes pour le Pavillon suisse de la Biennale de Venise 2020.

3



VECTEUR DE TRANSMISSION

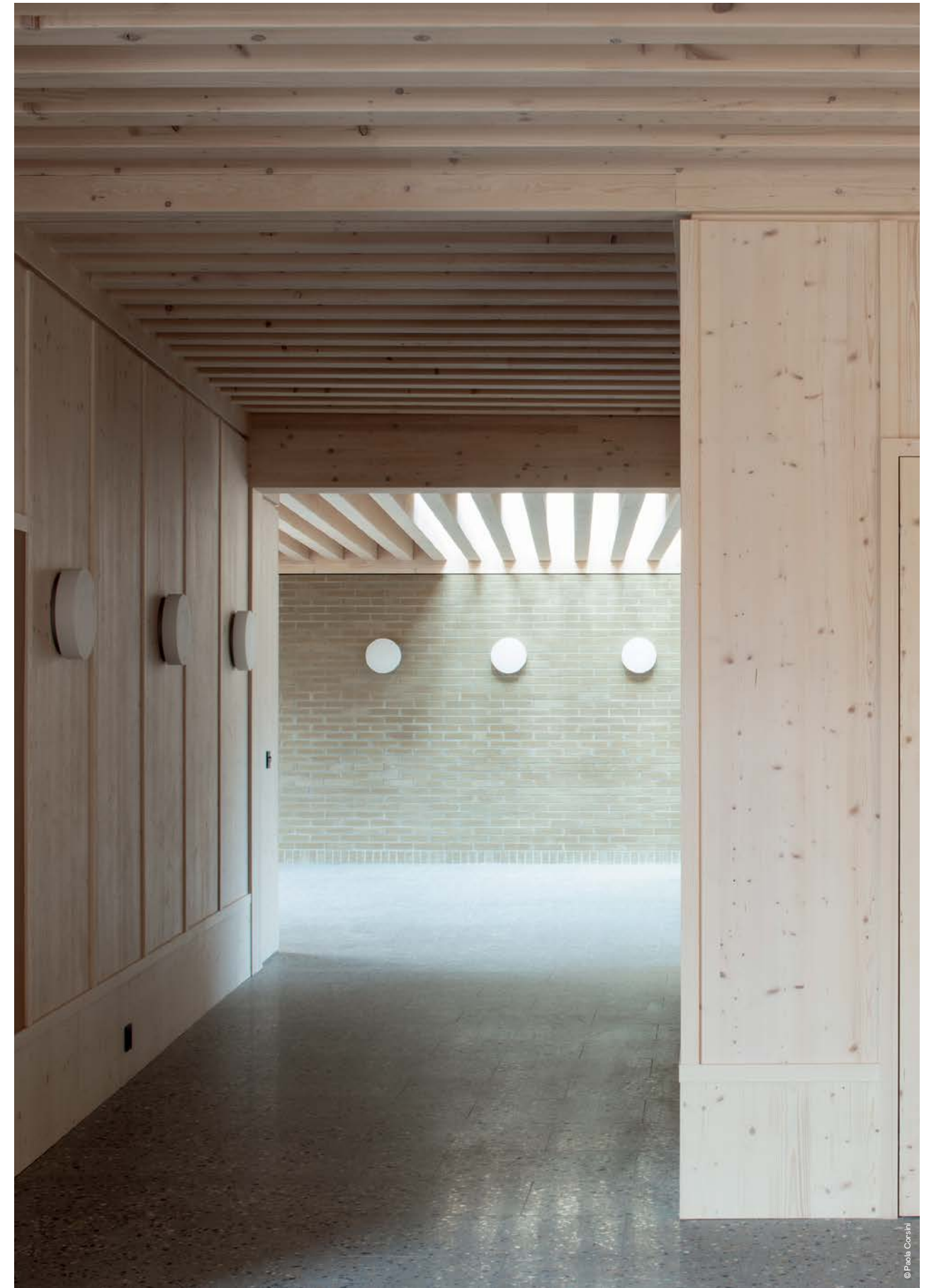


Le projet d'extension de l'école de Riaz s'inscrit dans un village en pleine croissance, en manque d'espace public majeur. Dès le concours, le bureau FAZ architectes a souhaité créer cette centralité manquante en implantant et en habillant le volume demandé de manière à dialoguer avec l'église et le bâtiment communal.

Attentives au contexte dans lequel elles interviennent, Tanya Zein et Véronique Favre ont conçu leur projet comme un ensemble de maisons dont le langage architectural se réfère au domestique et au vernaculaire. Ainsi, plusieurs éléments comme la frise gravée sur la façade de bois pré-grisé ou le panneautage qui habille classes et circulations sont des interprétations du patrimoine constructif régional. Depuis la nouvelle entrée, formée par un volume plus modeste de béton sablé qui articule ancien et nouveau, les élèves progressent vers des espaces à chaque fois plus identifiables grâce à ce jeu d'ornements constructifs et l'intégration de mobilier ou de surfaces d'accrochage définies. Pour FAZ architectes, il s'agit de valoriser la culture du bâti et de participer à l'éducation des utilisateurs.

Leurs choix constructifs sont en adéquation avec ces intentions grâce à l'utilisation, pour la façade et la structure, de bois issu de la coopérative forestière dont fait partie la commune et à l'intégration d'une paroi de blocs de terre crue compressée dans chaque espace. Ce dernier choix de matériau permet d'améliorer l'acoustique et le climat intérieur en régulant l'hygrométrie, souvent asséchée par l'omniprésence du bois. Comme il n'y a pas eu de travaux d'excavation, la terre des briques n'est pas celle du site mais celle avec laquelle les architectes avaient déjà travaillé au Jardin botanique alpin de Meyrin. Il s'agit donc surtout de développer ce principe de transmission grâce à une matière première (presque) locale, mise en œuvre manuellement et qui a d'ailleurs donné lieu à des ateliers de pose de briques par les enfants, pour la fierté des artisans.

La dimension humaine et sociale est ici valorisée. Au delà d'une réalisation intelligente et sensible réussie, la construction participe à l'économie locale, à l'éducation des élèves et donc à la vie du village.





FAZ ARCHITECTES

Le bureau a été fondé à Genève en 2016 par Tanya Zein et Véronique Favre. Leur pratique s'ancre dans des intérêts communs pour une continuité architecturale. Le bureau intervient souvent dans des contextes déjà bâtis, dont elles révèlent les qualités pour faire vivre l'esprit du lieu. Elles s'attachent à développer des projets qui favorisent un avenir durable et qui dialoguent étroitement avec le vivant. Une attention particulière est accordée à la poésie des petites choses, aux matérialités, au monde végétal, aux textures, à la sonorité des espaces et aux traces d'usages.

© Paolo Corradi

